

Assises régionales de l'ostéopathie : vers un code de déontologie

Le ROF (registre des ostéopathes de France) a lancé, en mars dernier, les assises régionales de l'ostéopathie. Ouvertes à tous les ostéopathes exclusifs, ces réunions se veulent un lieu d'expression sur les valeurs du métier et ses règles d'exercice. Cette démarche est organisée autour d'un projet : engager une réflexion éthique avec tous les professionnels. Le but étant que chacun se reconnaisse dans ces valeurs afin de proposer un code de déontologie conforme à l'exercice de la pratique exclusive. Une invitation

a été adressée à chaque ostéopathe de France métropolitaine possédant un numéro ADELI d'ostéopathe exclusif. « Dans le cadre d'assises régionales, nous recueillons les remarques d'ostéopathes exclusifs, membres ou non du ROF. Ce tour de France est le préalable à la tenue, en avril 2011, des assises nationales de l'ostéopathie qui feront la synthèse des propositions émises à l'échelon régional. Celles retenues seront ensuite présentées à l'Assemblée générale du ROF », détaille ainsi Marianne Montmartin, présidente du ROF.

Les lieux et dates des prochaines réunions :

Rouen : mercredi 9 juin

Paris : jeudi 10 juin

Lyon : jeudi 17 juin

Saint-Tropez : vendredi 18 juin



Affections veineuses : l'apport de l'ostéopathie

L'association Teutaros et son président Hervé Julien ont développé une nouvelle approche dans le traitement des affections veineuses. Un concept, l'ostéopathie hémodynamique, et des techniques de traitement spécifiques ont été élaborés et un projet de recherche est en cours pour apporter les preuves scientifiques de l'efficacité de cette démarche. Le 27 mars 2010, était organisée la deuxième journée d'ostéopathie hémodynamique pour présenter le concept et les premiers résultats de cette recherche.

La théorie hémodynamique a été élaborée à partir de réflexions sur les mécanismes du retour veineux. En se basant sur un constat classique : la pompe cardiaque propulse le sang dans les artères mais n'aspire que très peu dans le système veineux. Il existe donc un système de pompe pour réaliser ce travail. Physiologiquement, à l'inspiration, la dépression créée dans le thorax « aspire » et fait remonter le sang de l'abdomen vers le cœur. Lors de la marche, les muscles des jambes se contractent et écrasent les veines, permettant de faire remonter le sang vers la racine du membre grâce à l'action des valves anti-reflux. Ce processus de pompe musculaire débute au niveau du pied où le sang

contenu en faible quantité dans les veines plantaires est expulsé lorsque le pied prend appui sur le sol. Le sang remonte par ces mouvements et le retour veineux est donc étroitement lié aux contractions des muscles. D'où l'intérêt de la pratique physique pour les personnes ayant les jambes lourdes, souffrant de varices ou de tout autre problème veineux comme les œdèmes.

Dès lors, comment est assuré le retour veineux chez des personnes immobiles et debout, à mobilité réduite ou encore paraplégiques ? Pourquoi les sportifs, avec une activité physique régulière et souvent intensive, sont-ils concernés par le phénomène des jambes lourdes ? Il manque donc

un élément à l'explication actuelle du retour sanguin et l'apport de l'ostéopathie dans ce domaine a permis de dégager quelques pistes de réflexion. Dans les capillaires, la pression et la vitesse d'écoulement sont faibles et ne permettent pas de faire avancer le sang sans une autre force motrice. Or, par une palpation fine, il est en effet possible de sentir les muscles au repos se « gonfler » et se « dégonfler ». Il s'agit de mouvements très faibles, comme si le muscle se remplissait puis se contractait pour se vider. Les muscles ont donc une activité au repos qui participerait ainsi au retour veineux en se gorgeant de sang et en l'expulsant. Ce phénomène a été appelé motilité musculaire permanente.

Ces données issues de la palpation induisent une nouvelle approche du tonus musculaire et un nouveau concept dans la manière de traiter les patients : l'ostéopathie hémodynamique. Le traitement des jambes lourdes, par exemple, dure une dizaine de minutes ; les résultats cliniques sont très supérieurs à ceux des techniques de drainage classiques et se font ressentir plus longtemps. Le groupe de recherche Teutaros a montré l'action bénéfique du traitement sur les jambes lourdes par une étude comparative avec le drainage lymphatique manuel.

Pour mettre en évidence les effets de ces techniques, des expériences avec un scanner ont déjà été réalisées et montrent un déplacement de centaines de grammes de liquide (probablement du sang) dans chaque jambe et ce, en quelques minutes. D'autres expérimentations en cours permettront d'étayer notre compréhension du tonus musculaire. Pour le docteur Jean-François Uhl, vice-président de

la société française de phlébologie, « le dysfonctionnement de l'activité cyclique permanente des groupes musculaires au repos est probablement une explication à bon nombre de troubles fonctionnels de type veineux. Ces recherches nous apporteront bientôt les preuves de cette façon nouvelle de penser les affections veineuses ». En se basant sur ces réflexions, et en « traitant » les muscles avec de nouvelles techniques ostéopathiques, il est possible de normaliser le tonus musculaire et favoriser ainsi le retour sanguin contribuant à faire disparaître les sensations de jambes lourdes, les crampes, et aussi à améliorer les performances musculaires.

Teutaros est une association dont l'objet est la formation, l'enseignement, la recherche appliquée, dans le domaine de l'ostéopathie et de l'ostéopathie hémodynamique.

Plus d'infos sur
www.osteconcept.com



LE RETOUR VEINEUX : UNE PARTIE DE LA RECHERCHE MÉDICALE PEU EXPLORÉE HERVÉ JULIEN, OSTÉOPATHE DO ET PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION TEUTAROS

Quel est le but de votre association ?

Créée en février 2006, Teutaros a pour objectif la recherche et la promotion de l'ostéopathie hémodynamique. Son but est de faire reconnaître scientifiquement le système de motilité musculaire permanente. Les problèmes liés au retour veineux représentent une partie de la recherche médicale peu explorée, avec des indications nombreuses : impatiences, syndrome de Raynaud, fibromyalgies, œdèmes, jambes lourdes, crampes, etc. Nous travaillons actuellement avec une école de kinésithérapie et nous sommes en relation avec une école d'ostéopathie parisienne.

Quelles techniques avez-vous développées ?

Notre protocole est classique : bilan et diagnostic des lésions, traitements spécifiques. Par ailleurs, nous avons identifié de nouvelles lésions, les désynchronisations par exemple, que nous avons pu comprendre et traiter. Or, ces désynchronisations semblent bien être à l'origine de la plupart des lésions ostéopathiques, articulaires structurelles ou myofasciales. Par ailleurs, en appliquant la loi de Starling* au muscle squelettique, nous avons caractérisé des lésions de « remplissage ». Si un muscle ne se remplit pas suffisamment, par manque d'amplitude notamment, il

compensera en augmentant sa force de contraction pour chasser le sang. Une réponse qui aboutira à l'hypertonie locale puis à la crampe.

Comment sont perçus vos travaux par la communauté ostéopathique ?

Le soutien n'est pas très fort. La CNO (chambre nationale des ostéopathes) a testé nos protocoles en nous envoyant des patients. Une conférence est prévue prochainement dans un établissement de formation en ostéopathie. Par ailleurs, nous organiserons prochainement une formation post-graduate qui délivrera un certificat d'ostéopathie hémodynamique au sein de l'I.E.O.H.** (institut européen d'ostéopathie hémodynamique). Les enseignements débiteront à la rentrée prochaine. Nous continuerons notre effort de communication, notamment à travers les journées d'ostéopathie hémodynamique dont la troisième édition est prévue pour l'année prochaine.

*Loi de Starling (habituellement appliquée en cardiologie aux cellules myocardiques) : l'énergie de contraction est fonction de la longueur du muscle avant la contraction ; plus un muscle est étiré, plus sa contraction sera efficace, jusqu'à un certain point.

**plus d'informations sur www.ieoh.u